



Proposer une contribution

Recommandations aux contributeurs et contributrices

Important : prenez contact avec le responsable éditorial avant d'envoyer votre contribution, via le [formulaire de contact](#).

Objectifs généraux du site Géoconfluences

- Géoconfluences est un site internet financé par le ministère de l'Éducation nationale, dans un but de formation continue en géographie des enseignants du second degré. Il vise à donner aux enseignants un accès à une information scientifique actualisée.
- Les ressources produites sont utilisées dans des situations variées de transmission de connaissances en géographie : mise à jour des connaissances, préparation d'un cours, prélèvement d'extraits ou de documents destinés aux élèves, à des niveaux d'enseignement divers (du CM1 au post-bac), notamment pour la préparation aux concours d'enseignement.

Public visé :

- Principalement les enseignants et enseignantes du second degré (collèges, lycées, lycées professionnels), diplômés de bac +3 à bac +5.
- Des spécialistes (géographes de formation, enseignants des classes préparatoires et du supérieur), ou non-spécialistes (historiens de formation, professeurs des écoles, professeurs de lettres-histoire-géographie en lycée professionnel, étudiants en géographie et candidats aux concours de l'enseignement).

Plusieurs types de ressources possibles

- Les **articles scientifiques** ne dépassent pas 25 000 signes, et sont illustrés par plusieurs documents de nature variée. Ils prennent place dans des dossiers **régionaux** ou **thématiques** existants ou à venir.

Le site comporte également d'autres types de ressources de différents formats :

- La **brève** est un texte de 4 000 signes au plus, donnant des informations factuelles sur un fait d'actualité à froid (un mois ou plus après l'événement), illustrée par au moins une image ou un graphique de données.
- L'**éclairage** présente une question d'actualité en donnant le point de vue des sciences sociales et notamment des géographes, de manière à fournir un recul critique et des connaissances scientifiques au lecteur. Il ne dépasse pas 25 000 signes.
- L'**étude de cas** est un texte court (15 000 signes maximum) présentant une situation géographique ou un exemple développé, emblématique d'une notion de géographie scolaire.
- La **notion à la une** ne dépasse pas 15 000 signes. Le texte présente l'état de l'art et fait un point synthétique sur les connaissances actuelles autour de cette notion en géographie. La dimension épistémologique est importante. Des documents complètent cette présentation.

- L'**image à la une** part d'une photographie, ou d'une image d'une autre nature sauf une carte. Le texte qui l'explique ne dépasse pas 10 000 signes. Il précise la situation géographique présentée par la prise de vue, le contexte et ce que l'image ne dit pas. Il s'accompagne de deux ou trois documents complémentaires (cartes, schémas, autres photographies...)
- La **carte à la une** part d'une carte au sens large. Le texte qui l'explique ne dépasse pas 10 000 signes. Il analyse la carte en s'attachant particulièrement à sa critique, au sens scientifique du terme, de manière à alimenter la réflexion sur la fabrique de la carte. Il s'accompagne de deux ou trois documents complémentaires (schémas, photographies, autres cartes...)
- Le **regard géographique** est un parcours photographique à travers un espace, reposant sur une série de clichés pris par l'auteur ou l'autrice et légendés. Elle comporte de 5 à 20 photographies et ne dépasse pas 15 000 signes.

Dans tous les cas, les textes respectent les règles de l'écriture scientifique, présentent une introduction problématisée et une conclusion, une bibliographie et une webographie.

Exemples de publications sur Géoconfluences

- Deux articles scientifiques :
 - Virginie Chasles, « **Les inégalités de santé dans les pays émergents, le cas de l'Inde** », *Géoconfluences*, septembre 2022.
 - Boris Lebeau et Marie Redon, « **Géopolitique des jeux d'argent : la mondialisation sur le tapis** », *Géoconfluences*, février 2022.
- Un dossier régional : **L'Asie du Sud-Est, carrefours et confins**, 2020.
- Un dossier thématique : **Développement, inégalités, richesse et pauvreté**, 2022.
- **Notions à la une**
- **Images à la une**
- **Cartes à la une**
- **Brèves**

Auteurs et autrices des articles

- Plus de **600 auteurs et autrices** ont déjà contribué à Géoconfluences, majoritairement des enseignants-chercheurs, mais également des professeurs du second degré, des inspecteurs et inspecteurs généraux de l'Éducation nationale, des étudiants et doctorants en géographie... (Voir notre **annuaire des auteurs et autrices**)
- N'oubliez pas de nous indiquer votre nom complet, vos fonctions, vos établissements de rattachement, et si vous le souhaitez l'adresse de la page de votre laboratoire ou de votre page professionnelle.

Format des articles

- Format de fichier accepté : n'importe quel format texte éditable.

Introduction et conclusion

- L'introduction accroche un public de non-spécialistes en lui montrant que le sujet est susceptible de l'intéresser et de lui être utile. Elle doit rester large sans être longue et formuler une problématique générale. La conclusion, qui répond à la problématique, monte également en généralité.

Longueur des textes

- Articles : 25 000 signes **maximum**, espaces comprises [1]

- Regards géographiques : 15 000 signes **maximum**, espaces comprises
- Notion à la une : 15 000 signes **maximum**, espaces comprises
- Étude de cas : 15 000 signes **maximum**, espaces comprises
- Image à la une : 10 000 signes **maximum**, espaces comprises
- Carte à la une : 10 000 signes **maximum**, espaces comprises
- Brève : 4 000 signes **maximum**, espaces comprises

NB : Ne sont **pas comptés** dans les signes :

- Résumé, légendes des images, bibliographie, sitographie, liens pour aller plus loin, présentation de l'auteur, remerciements.
- Les encadrés. Ils peuvent apporter un complément d'information (chronologie, référence littéraire ou artistique, comparaison avec un autre espace, dimension civique et citoyenne du sujet, etc.). Les encadrés ne peuvent pas être utilisés pour raccourcir un article trop long en y plaçant une partie du texte principal. Le texte doit être cohérent sans eux et ils peuvent être lus indépendamment du texte.

Feuille de style

- Il est possible d'utiliser les feuilles de style des traitements de texte, mais pas obligatoire.
- Titre général court et accrocheur
- Sous-titre général possible
- 2 niveaux d'intertitres maximum, sur le modèle 1. 1.1. 1.2. 2. 2.1. etc.
- Ne pas faire de sauts de lignes manuels entre les paragraphes, utiliser les fonctions d'espacement dans l'onglet « mise en page » du traitement de texte.

Citation des références bibliographiques

- Dans le texte au format (Nom, date).

Pratiquer les lieux, c'est en faire l'expérience, c'est « déployer, en actes, un "faire" qui n'a peut-être pas le "savoir" mais qui a une certaine signification » (**Stock, 2004**).

Notes de bas de page

- Elles sont comptées dans la limite de signes.
- Limiter leur nombre à 10 maximum
- Les réserver aux renvois qui ne figurent pas en bibliographie ou aux précisions méthodologiques.
- Pour faciliter l'édition web, les insérer directement dans le texte sans utiliser la fonctionnalité de Word, après un point et entre deux parenthèses :

L'ONU estime que 50% des habitants de Nairobi vivent dans un quartier d'habitat spontané même si ce chiffre est à manier avec prudence (La fiabilité de ces données est très relative, notamment en ce qui concerne l'habitat informel. La méthode généralement utilisée est le comptage d'habitations par télédétection pour un quartier jugé représentatif d'un ensemble plus vaste. On obtient ensuite une estimation par extrapolation.).

>>> Dans ce paragraphe, la partie soulignée entre doubles parenthèses indique une note de bas de page.

Caractères et annotations particulières

- Guillemets : utiliser les guillemets français « », et les réserver aux expressions peu attestées et aux citations. Utiliser les guillemets anglais pour une citation enchassée dans

une autre citation (cf. citation de Mathis Stock ci-dessus).

- Citations entre guillemets et en caractères droits.
- Réserver l'italique aux noms communs étrangers (les *suburbs*), aux locutions latines (*in fine*) et aux titres d'œuvre, d'ouvrage, de revue ou de publication (*Impression soleil levant* ; *Les frères Karamazov* ; le *New York Times* ; *Carnets de géographes*), mais pas aux organisations, labels, marques ou entreprises, même étrangères (UNESCO ; Natura 2000 ; Toyota).
- Accentuer les majuscules : : **À** l'origine, **É**tats-Unis
- Grands nombres : 1 000 ou mille, 900 000, 7 417 960 144, deux millions, sept milliards
- Espaces fines insécables (ctrl+maj+espace) avant : ; ! ? » après « n° p. et entre les groupes de chiffres des grands nombres

Toponymes

- Se référer à notre guide sur la [graphie des toponymes](#) ; nous proposer des ajouts si besoin.

Illustrations

- L'illustration est primordiale pour Géoconfluences. En plus d'accrocher le lecteur ou de l'attirer par une recherche d'image dans un moteur de recherche, elle joue un rôle très important dans la transmission des savoirs géographiques. Alors que les textes ne sont pas destinés à être lus par des élèves du secondaire, les professeurs peuvent utiliser les images comme support pour faire la classe.
- Géoconfluences peut chercher des documents complémentaires à ceux de l'auteur ou produire des cartes, tableaux, schémas. Ne pas hésiter à envoyer les illustrations sous forme de brouillon à mettre en forme.
- Toute illustration est titrée, légendée, datée.
- Les photographies doivent être si possible géolocalisées (on peut facilement copier-coller des coordonnées géographiques à partir d'un simple clic-droit sur Google maps).
- Les illustrations sont appelées document 1, document 2, etc. [et non ~~figure 1, figure 2...~~ ni ~~carte 1, carte 2, graphique 1...~~]

Types d'illustrations

- Tous types d'illustrations acceptés : cartes, croquis, schémas, photographies, graphiques, tableaux, dessins...

Format de fichiers

- Meilleure résolution possible / plus grande taille possible.
- Cartes fournies avec le fichier source illustrateur *.AI ou *.SVG
- Données des tableaux et graphiques fournies dans un tableur (type Excel)
- Police préférée pour les textes et légendes : roboto 12 et roboto condensed 12 (libre de droits, [téléchargeable ici](#))

Modalités d'envoi

- Images transmises séparément du texte, avec noms de fichier par ordre d'apparition dans le texte (document 1, document 2, etc.)
- Possibilité d'utiliser une plateforme de partage de fichiers (Drop box, Google drive...) ou un site d'envoi de gros fichiers (Wetransfer, Jumbomail...)
- Légendes des illustrations dans un document texte séparé ou dans le texte lui-même.
Modèle :

Document 1. Transport de marchandises en Belgique.

Cette barge circule sur le canal reliant l'Escaut et le Rhin. Cliché : Jean Dupont, septembre 2016.

Droits des images

- L'image est libre de droit, ou est propriété de l'auteur ou de l'autrice, ou ces derniers disposent des droits d'utilisation.
- En publiant leurs images sur Géoconfluences, les auteurs et autrices acceptent de les placer en licence *Creative Commons* (avec attribution de l'auteur, autorisation de reproduction pour un usage non commercial seulement, conditions de partage à l'identique). Des exceptions sont possibles au cas par cas.

Bibliographie, sitographie et « voir aussi »

- Articles : 20 références maximum
- Rubrique "À la une" : 15 références maximum
- Brève : 5 à 7 références
- Privilégier les sources accessibles gratuitement et librement sur internet
- Appel dans le texte (nom, date). Exemple : L'érosion des berges fluviales s'accélère (Dupont, 2016).

Classement

- La bibliographie peut être classée en deux parties : **Références citées** et **Pour aller plus loin**.
- **Bibliographie de référence** : références bibliographiques, sitographiques, etc., citées dans l'article.
- **Pour aller plus loin** : ressources complémentaires utiles pour construire un cours, trouver des données, rester informé sur le sujet...
- **Ouvrage** : Nom Prénom, année. *Titre de l'ouvrage*. Lieu, Éditeur, nombre de pages ou pages utilisées, [URL de la version numérique insérée dans le titre, raccourci CTRL+K]
 - Exemple 1 : Péaud Laura, 2016. *La géographie, émergence d'un champ scientifique : France, Prusse et Grande-Bretagne 1780-1860*. Lyon, ENS Éditions, 280 p.
 - Exemple 2 : Roncayolo Marcel et Bertran de Balanda Sophie, 2016. *Le géographe dans sa ville*. Marseille, Éditions Parenthèses, 2016, 272 p. **Compte-rendu** d'Igor Martinache dans *Lectures*.
- **Chapitre d'un ouvrage collectif** : Nom Prénom, année. « Titre du chapitre » *in* : Nom Prénom, *Titre de l'ouvrage*. Lieu, Éditeur, pages du chapitre, URL de la version numérique.
 - Exemple 1 : Beneria Lourdes, 2010. « **Travail rémunéré, non rémunéré et mondialisation de la reproduction** » *in* : Falquet Jules (dir.), 2010, *Le sexe de la mondialisation, genre, classe, race et nouvelle division du travail*. Presses de Sciences Po, p. 201-221.
 - Exemple 2 : Houssay-Holzschuch Myriam et Dupont Véronique, 2003. « Fragmentation et accès à la ville : une étude comparative entre Le Cap et Delhi », *in* : Gervais-Lambony Philippe, Landy Frédéric et Olfield Sophie (éd.), *Espaces arc-en-ciel : identités et territoires en Afrique du Sud et en Inde*. Paris, Karthala.
- **Article** : Nom Prénom (année). « Titre de l'article ». *Nom de la revue*, volume, numéro, pages, URL de la version numérique.
 - Exemple 1 : Jouneau-Sion Caroline, 2008, « **Jouer au citoyen avec Google Earth** », *Cahiers pédagogiques*, n° 460, février 2008.
 - Exemple 2 : Raffestin Claude, 1985, « Religions, relations de pouvoir et géographie politique », *Cahiers de géographie du Québec*, n° 76, p. 101-107.
- **Site internet** : Organisme ou Nom Prénom, date, « Titre de la page web ». Nom du site internet, date de mise à jour, URL.

- Exemple 1 : Haut-commissariat de l'ONU aux réfugiés, « **Gouvernance** », UNHCR.org, 2016.
- Exemple 2 : Pierre Pech, 2015, « **Renaturation** », Hypergé, mai 2015.
- **Ouvrage en anglais** : Nom Prénom, année, *Titre de l'Ouvrage*. Lieu : Éditeur, pages, URL de la version numérique.

Exemple 1 : Cain Bruce E., 2015. *Democracy More or Less. America's Political Reform Quandry*. New York: Cambridge University Press. Cambridge Studies in Election Law and Democracy.

Exemple 2 : Sabato Larry J., Kondik Kyle, Skelley Geoffrey (eds.) *et al.*, 2015. *The Surge: 2014's Big GOP Win and What It Means for the next Presidential Election*. Lanham: Rowman & Littlefield.

- **Article en anglais** : Nom Prénom, année, "Titre de l'article". *Titre de l'Ouvrage ou de la Revue*, volume, numéro, pages, URL de la version numérique.
 - Exemple 1 : Halink Simon, 2014, "The Icelandic mythscape: sagas, landscapes and national identity", *National Identities*, vol. 16, n°3, pp. 209-223.
 - Exemple 2 : Audirac Ivonne, Fol Sylvie, Martinez-Fernandez Cristina, 2010, "Shrinking Cities in a Time of Crisis", *Berkeley Planning Journal*, vol. 23, pp. 51-57.

Relecture et validation des articles

- Pour assurer la qualité de Géoconfluences, tous les articles soumis font l'objet d' **une double relecture** par Géoconfluences et par des relecteurs et relectrices scientifiques désignés par le responsable éditorial.
 - Les corrections visent à la fois à uniformiser l'ensemble des contenus du site, et à adapter les ressources au public visé par le site, en préservant leur rigueur scientifique.
 - Les remarques sont formulées au fil du texte sous forme de commentaires, en mode « Révision », et synthétisées dans un commentaire de relecture général.
- Après échange, l'auteur ou l'autrice envoie une version tenant compte des remarques de relecture. Si l'article est accepté, Géoconfluences passe alors à l'édition de l'article au format numérique, après une nouvelle relecture éditoriale.
- La publication est ensuite soumise à la validation de l'auteur, avec une URL privée, avant sa mise en ligne publique. Cette mise en ligne est parfois différée de plusieurs mois pour coïncider avec la publication de l'ensemble d'un dossier.

Droits sur les ressources

- Comme les images, les documents textes (articles, corpus...) publiés sur Géoconfluences sont **libres de droits pour tout usage éducatif en classe**. Sauf demande contraire de l'auteur ou autrice, Les documents illustratifs sont placés par défaut sous **licence Creative Commons attribution, non commercial, partage à l'identique**. Pour les autres usages, notamment usage commercial par des **éditeurs scolaires ou universitaires**, les demandes envoyées par des tiers à Géoconfluences sont transmises aux auteurs et autrices des documents.

Pour citer cet article :

« **Proposer une contribution** », *Géoconfluences*, mars 2017.
<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/a-propos/proposer-une-contribution>

[1] Le mot *espace*, lorsqu'il désigne le caractère typographique, est féminin en français.